

(a) Mandement au Bailly d'Amiens, portant que le cours de la bonne monnoie qui devoit commencer à la feste de la Magdelaine, ne commencera qu'à la quinzaine du mois de Septembre.

PHILIPPE IV.
dit le Bel,
à Chingy, le
25. Aoust
1313.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, au Bailly d'Amiens, ou à son Lieutenant, *Salut*. Comme Nous aions fait certaine Ordonance sur le fait des monnoyes, & ayons entre les autres choses ordené a faire bonne mon-

NOTES.

(a) Ce Mandement est au Registre A de la Chambre des Comptes, feüillet 29.

(b) Voyez l'Ordonance du mois de Juin 1313.

Le Roy envoya en mesme temps les Commissions qui suivent.

Commission au Collecteur des decimes, à l'occasion du cours douteux des monnoies, tirée du memorial A feüillet 30.

Philippus Dei gratiâ Francorum Rex, dilecto & fideli Magistro Petro de Monciaco Clerico nostro, Collectori decime presentis in Burdigalensi provinciâ deputato, Salutem & dilectionem.

Cum occasione dubii cursus plurium monetarum, nonnulli in dubium revocaverint, in quibus monetis, et cursibus decima ipsa pro instanti primo ejusdem termino, sit solvenda. Vobis nostrum significantes intentum, districtius prohibemus, ne ad predictam solutionem decime monetas quascumque aureas, aut argenteas seu nigras de extra regnum. . . & etiam alias a nobis prohibitas, recipere presumatis, sic plenius declarantes & mandantes vobis, quatenus ad dictam solutionem pro predicto primo ipsius termino, illas quæ sequuntur monetas tantummodo recipi faciatis, videlicet Burgenfes parvos & duplices, nec non Parisiensis & Turonenses parvos, ac etiam Parisiensis veteres duplices, tres scilicet pro duobus parvis Parisiensibus, & Turonenses veteres duplices tres similiter pro duobus Turonensibus parvis, grossos siquidem Turonenses argenteos, pro duodecim burgenfibus parvis, ac obolos nostros argenteos pro quatuor burgenfibus parvis, Et si monetas aureas non prohibitas vobis ad hoc offerri contingat, illas recipi faciatis, scilicet Regales nostros vocatos ad cathedram pro viginti solidis Parisiensibus illes vero ad agnum, pro sexdecim solidis, & illos vocatos ad mintellum, pro undecim solidis, ceteras omnes tam aureas quam argenteas & nigras ad dictam solutionem tanquam prohibitas recusantes omnino. Datum Cymgiaci

die viginti quinque Augusti. Anno Domini millesimo trecentesimo tertio decimo.

Commission au Bailly de Gisors touchant l'Ordonance des monnoies, tirée du memorial A feüillet 29.

Philippe par la grace de Dieu Roys de France, au Baillif de Gisors, ou à son Lieutenant, *Salut*. Savoir te faisons que nous avons ordené à faire bonne monnoie de petit Tournois, & de petit Paris, & commencera à avoir commun cours, à la quinzaine de la Septembresche prochainement venant, Si te Mandons & Commandons estroitement, que ces choses, & toutes les autres contenües en deux paires de lettres faites sur les Ordonances & Provisions des monnoies, & des doutes qui s'en porroient ensuir, lesquelles nous vous envoions avec ses presentes lettres, favez pour mieux aviser nos subgiez seur ces choses, publier, & crier solennement, & generalement, en toutes les bonnes Villes de vostre Baillie, & des ressorts d'icelle, le jour de la Septembresche prochainement venant. Et depuis ladite quinzaine en avant, toutes les choses contenües es dites lettres, seur les peines, & par les peines contenües en icelles, faites tenir & garder estroitement, en tous les lieux de vostre Baillie, & des ressorts d'icelle, & prenez ou faites prendre les sermens de toutes les personnes, qui par lesdites Ordonances faire les doivent, & tenez & gardez secretes les choses contenües es dites lettres, jusques au jour de ladite publication, pour ce que par ces choses celui qui avant les feroit, ne puist bareter, ne decevoir celui qui rien n'en feroit, & rescriez a nos gens des Comptes le jour que vous aroiz reçeu lesdites lettres. Donné à Chingy vingt-cinq jours, ou mois d'Aoust, l'an de grace mil trois cens & treze.

Commission pour faire garder les Ordonances des monnoies, tirée du memorial A, feüillet 31.

Philippe par la grace de Dieu Roys de France, à nos amez & seaulz Mestre Jehan
SSSSff ij

PHILIPPE IV.
du le Bel,
à Chingy, le
25. Aoust
1313.

noye de petit Tournais, & de petit Paris, laquelle par ces Ordonnances devoit avoir commun cours de la feste de la (b) Magdelaine derrenierement passé, & avant, si comme il est plus plainement contenu en deux paires de lettres de par Nous despieça envoyées a roy pour publier en ta Baillie, & ou ressorts d'icelle, Et depuis pource que nos sujets ne fussent trop grevez, de eux delivrer des monnoies que il avoient reçues ou temps passé, pour la brieveté du temps, qui estoit assigné sur le cours de ladite bonne monnoie, & pour moult d'autres causes, aions mandé par nos autres lettres que la publication de nosdites Ordonnances & provisions fust retardées jusques a tant que l'en eust autre Mandement sur ce de par Nous. S'avoir te faisons que nostre entente est, *Voulons & Ordonnons* que le cours de nosdite bonne monnoie, qui par lesdites Ordonnances devoit commencer le

NOTES.

de Cerez Thresorier de Liseux, Guillaume de Hangeest, & Pierre le Feron, *Salut & dilection*. Comme plusieurs Ordonnances & defenses, qui pour bien commun avoient esté faites ça en arriere par nous & par noz predecesseurs seur les monnoies, & le cours d'icelles n'ayent pas esté gardées, ne tenües de nos subgiez, en encourant les painnes contenües en icelles, Et comme en seurquetout les communs Jusliciers de nostre Royaume, qui lesdites Ordonnances & defenses devoient garder, & faire tenir & garder, par leur default & negligence, n'aient pas puni, si comme il devoient, ceus qui sont venuz contre lesdites Ordonnances & defenses, en portant hors de nostre Royaume monnoies desdées, & bilson ailleurs que à nostre monnoiage, & ont acheté nostre monnoye pour porter hors de nostre Royaume, & rapporter mauvaises monnoyes, & de icelles mauvaises monnoyes racmplir nostre Royaume, en grant damage de nous, & destruction de nostre peuple, empechié & encheri, & haut levé plus que de droit, le commun cours de noz monnoies. Et pour contrestre à tels malices, & si convoiteuses marchandises, & garder nostre peuple de damage, par grant deliberation & conseil des Prelatz, Dus, Comtes, & autres Barons de nostre Royaume, des Mestres de noz monnoies, & plusieurs autres bonnes gens des bonnes Villes de nostre Royaume, sages & connoissans ou fait des monnoies, ayons de nouvel pour bien commun ordené à faire bonne monnoye, & seur le cours des monnoies fait certaines Ordonnances & defenses, & aions entre les autres choses ordené que en chascune Seneschaucie & Baillie de nostre Royaume, certaines & espécialz personnes soient deputées de par Nous, qui plus curieuse diligence mettront en ce que nosdites Ordonnances & defenses soient mieuz gardées, que n'ont fait nos Jusliciers & autres Officiaus commis, en punissant ceus que il trouveront avoir fait contre les Ordonnances & defenses des monnoies faites par Nous, & par noz predecesseurs, ça en arriere, ou seront des-ore-en-avant, & ne garderont les Ordonnances des monnoies

qui pour bien commun, comme dit est, ont esté derrenierement faites, prononcées & publiées. *Nous* qui de *Vostre loial & approuvée* diligence, nous sions, commettons à vous trois, & à deus de vous, la cure de l'observacion, ou garde de ces Ordonnances & defenses en la Prevosté de Paris, & és ressorts d'icelle Prevosté, mesmement de celles Ordonnances & defenses, que Nous de nouvel avons faites, pour & autorité d'enquerre de plain la congnoissance, la punicion, par prise de cors & de biens, & correction pleniere de touz ceuz que vous trouverois avoir fait, ou seront contre les dittes Ordonnances & defenses, tant faites de nouvel, comme au temps passé, pour d'attrempier les painnes contenües en icelles Ordonnances & defenses, & autres queles que elles soient, & de faire finances seur celles, selon la qualité du mesfait, la condicion & renommée des personnes, Et Commandons par ces lettres à touz Jusliciers & subgiez de nostre Royaume, que il & chacun de eus en ces besoingnes obéissent & entendent diligemment, & facent entendre, & obéir curieusement à vous trois, & à deux de vous. *Donné en l'Abbaye de Barbeil, le dix-huitième jour de Septembre, l'an de grace mil trois cens & treize.*

Et vers la feste de Nostre-Dame de Septembre, la publication qui suit fut faite.

Millesimo trecentesimo tertio decimo, in festo Beatae Mariæ Septembris præconisatio super monetis.

Mandat Curia Domini nostri Regis, quod omnes moneta alba, & nigra facta extra regnum, nullum cursum habeant in regno, pro quocumque pretio fuerint, nisi ad marcham pro bilhione.

Item. Quod omnes moneta facta in terris Regis ex toto cadant, nec habeant cursum aliquem, pro quocumque pretio fuerint, nisi ad marcham pro bilhione.

Item. Quod omnes moneta aurea facta in Regno, vel extra regnum, ex toto cadant, vel nullum cursum habeant, pro quocumque pretio fuerint, nisi ad marcham pro bilhione, excepta moneta aurea dicta L'aignel, quam Dominus noster Rex facit fieri de presenti, & habebit cursum quilibet dictus Agnus de agno, pro quin-
jour de

jour de la Magdelaine derrenierement passée, soit & commence a la quinzaine de la feste Nostre-Dame en Septembre prochain venant, & soit continuée des cette journée en avant: Pourquoi Nous te Mandons & Commandons estroitement, que tu le cours de nostreditte bonne monnoie en la maniere que il est cy-dessus escript, & toutes les autres choses contenuës esdites lettres, fasse, pour mieux aviser leur ces choses nos subgiets, publier & crier solennement & generallement en

PHILIPPE IV.

dit le Bel,

à Chingy, le

25. Aoust

1313.

NOTES.

decim solidis turonensibus parvorum, & non pro pluri, & tantummodo quantum placebit dicto Domino nostro Regi.

Item. Quod omnes firmarii, & alii receptores Regis, quicumque fuerint, non accipiant, nec penant, nec faciant recipi vel poni per se, vel per alium, monetam aliquam prohibitam, nisi solum turonensem & Parisiensem parvos.

Item. A die quintâ decimâ festi Beatæ Mariæ mensis Septembris proximè præterita, burgenfes parvi pro turonensibus parvis ponentur, & burgenfes sortes duplices pro tribus obolis parisiensibus.

Item. Parisienses duplices, & turonenses duplices habebunt cursum, seu pretium consuetum, videlicet tres parisienses duplices pro duobus denariis parisiensibus, & tres turonenses duplices pro duobus parvis turonensibus bonis, & tantum modo quantum placuerit Domino nostro Regi.

Item. Quod nullus aurifaber, campfor, vel alius rechatet, affinet, rechatari faciat, vel affinari faciat aliquas monetas aureas vel argenteas albas vel nigras, nec aliquod argentum in platea quodcumque sit, sub pœna amissionis argenti, & quod aliter puniretur tamquam falsarius, si super hoc esset convictus per inquestam, vel per probationem sufficientem, & illis qui accusabunt illum qui in contrarium faciet, reperient, vel docebunt, dabitur tertia pars forefacturæ.

Item. Quod nullus portet extra regnum vasa aurea vel argentea, nisi essent Prælati, Barones, vel alie honorabiles personæ, quæ pro statu eorum manutenendo, se non possent abstinere a vasis prædictis, nec tales personæ poterunt portare, nisi tantummodo pro eorum usu secundum statum cuiuslibet absque fraude.

Item. Quod nulli portent, aurum, argentum, billionem, vel aliquam monetam, quacumque sit, extra regnum, nisi solum denarios dictos Agnel, quos Dominus noster Rex facit fieri de præsentis, nisi essent pèrègrini, vel alie personæ quæ haberent facere extra regnum, quibus gentes Regiæ permitant portare parvos turonenses, vel parvos parisienses pro eorum expensis sufficienter. Et ille qui faciet contrarium vel fraudem, si de hoc sit convictus per inquestam, probationem, vel alio modo sufficientem, ipse amittet aurum, argentum, billionem & monetam quam portabit, & tunc hic erit in voluntate nostri Regis de corpore & avero. Et ille qui hoc reperiet vel accusa-

bit, habebit tertiam partem de hoc quod accusabit.

Item. Quod nullus mercatur, vel mercari faciat, vel contractus ad aliquam monetam auream, nec ad aliam monetam, nisi solum ad illam quæ curret, scilicet ad solidos & libram. Et si aliquis reperiat contrarium faciens, venditor mercaturam, & emptor pretium mercaturæ amittet.

Item. Quod nullus campfor, aurifaber, vel alius non possint emere argentum, nisi solum pro pretio quod dabitur in monetis Regiis & unum denarium minùs pro librâ tantummodo. Et quod nullus aurifaber, vel alius non possint operari, nec facere operari vasa argentea alba vel plana, a die quinta decimâ festi Nativitatis Beatæ Mariæ Septembris proximè lapsi, usque ad unum annum, & quod aliqui non possint operari de argento, nisi esset ita bonum, sicut est illud quod appellatur argentum Regis. Et in qualibet villa ubi sunt aurifabri, erit unum signum proprium, pro signandis operibus aureis vel argenteis quæ operabuntur, & custodietur per duos probos homines ad hoc eligendos. Et qui reperietur contrarium faciens, amittet argentum, & punietur in corpore & avero.

Item. Quod nullus campfor, nec alius non portet argentum, vel billionem, nisi solum ad monetam Domini nostri Regis, & ad illam quæ erit propinquior de locis ubi erunt, & quod omnes monetas, quocumque nomine nuncupentur, spectantes ad billionem, portent ad monetas propinquiores Regias, ut dictum est, absque hoc quod eas recallent, vel trebugent. Et qui contrarium faciet, amittet aurum, argentum & billionem, & erit in voluntate & misericordia Domini Regis de corpore & avero.

Item. Quod de gratia speciali tantum, & quantum placebit Domino nostro Regi, idem Dominus noster Rex concedit Prælatis & Baronibus dicti Regni, omnes forefacturas monetarum, quæ advenient in eorum terris, in quibus habebunt totam justitiam altam & bassam in casibus tantummodo in quibus dictæ monetae reperirentur, quæ caperentur vel ponerentur sub hac forma, quod dicti Prælati & Barones teneantur facere portare per totas monetas forefactas in eorum terris ad monetas Regias propinquiores de locis ubi essent forefactæ, Et si reperirentur in negligentia vel defectu, Dominus noster Rex in eorum defectu hoc in eorum terris fieri faceret per gentes suas.

PHILIPPE IV. toutes les bonnes Villes de ta Baillie & des ressorts d'icelle le jour de laditte feste
dit le Bel, Nostre-Dame en Septembre prochain venant, & depuis laditte quinzaine de cette
à Chingy, le feste en avant toutes les choses contenuës esdittes deux paires de lettres, & en
25. Aoult ceste, fai tenir & garder estroitement en tous les lieux de ta Baillie & des ressorts
1313. d'icelle, & pren, ou fait prendre les sermens contenuës esdittes lettres des personnes
qui par nosdites Ordenances faire les doivent, & tieing & garde secrette toutes

NOTES.

Item. Dominus noster Rex faciet puniri illos, qui reperientur fecisse contra ordinationes monetarum factas temporibus retroactis per ipsum & predecessores suos, & ad hoc faciendum certi Commissarii & inquisitores constituantur per Dominum nostrum Regem.

Item. Quod nullus Prælatus, Baro, nec alius vel alii de regno, qui habent jus de faciendis operari monetas in eorum terris, non faciant operari, nec incipiant facere suas monetas, quousque litteras pendentes a Domino Rege habeant, continentes qualiter & quando debeant operari.

Item. Quod nullus Prælatus vel Baro non possit alleviare, nec deteriorare suas monetas de pondere, nec de lege, de puncto in statu antiquo. Et si contrarium faciant ipsi ab inde in antea diebus forsfaciant suas monetas.

Item. Quod nulli Prælati & Barones non faciant fieri monetas similes monetis Domini Regis, quin sit ibi differentia patens a parte Crucis, & a parte Pilæ, sive operis.

Item. Quod nulla moneta capiatur, nec ponatur in villis, nec locis ubi non est propria moneta, nisi solum moneta Domini nostri Regis.

Item. Præcipitur & prohibetur sub pena corporis & averi, omnibus istis qui faciunt & qui non faciunt monetas, quod ipsi non fundant, nec fundi faciant aliquas de monetis Domini nostri Regis, nec de monetis Baronum Domini Regis, nec emanent billionem dictarum monetarum, tantum quantum erunt in suo recto cursu, & non erunt abaturæ, nec quod aliqui eos trebuchent.

Item. Quod Magistri qui faciunt monetas Prælatorum & Baronum teneantur jurare ad sancta Dei Evangelia, quod ipsi fundi non faciant aliquas de monetis suprascriptis, Et si facerent contrarium, & super hoc attingerentur, ipsi essent in voluntate Regis de corpore & avero.

Item. Quod Magistri officiorum facient congregari omnes personas officiorum, & de quolibet officio ad partem, & ipsi congregatis, quod illi de quolibet officio eligant duos probos homines, & illi duo probi homines faciant jurari ad sancta Dei Evangelia quemlibet de officio, quod ipsi in omnibus causis servabunt bene & legaliter hæc omnia, prout ad quemlibet eorum pertinebit, Et ille qui postea reperietur ponens, vel capiens aliam mo-

netam, quecumque sit, nisi monetas prædictas, & illas accipiet vel ponet ad majus pretium, quam suprascriptum sit, vel super hoc fuerit convictus per inquestam vel probationem sufficientem, ipse amittet monetam, & cum hoc emendabit ad voluntatem Domini nostri Regis. Et ille qui accusabit, de qualibet libra monetæ forsfactæ accusati, quinque solidos habebit.

Item. In terris Prælatorum & Baronum qui habent monetas, non debet currere aliqua moneta, nisi solummodo sua, quam tenet a Domino Rege, vel moneta propria Domini nostri Regis. Et in terra illorum qui non habent monetam non debet, currere aliqua moneta, nisi solum moneta propria Domini nostri Regis, vel illa, qua magna antiquitate, & pro earum jure consueverunt ibidem currere; Et si aliqui reciperent, vel facerent dictas monetas, contra ordinationes suprascriptas, ipsi amitterent monetam, & punirentur de corpore & avero.

Item. Quod in qualibet moneta Prælatorum & Baronum erit unus proprius Custos ex parte Domini Regis, & ad suas expensas proprias, qui Custos ad hoc quod fraus contra ordinationes Regias non fiat, deliberabit denarios de tali pondere sicut ordinabitur, & erit ad omnes emptiones argenti & billionis, nec aliquis poterit fundere, vel ponere in furnello, nisi dictus Custos esset præsens ad hoc, quod non possint fundi aliquæ monetæ, contra dictas ordinationes regias.

Item. Quod omnes ordinationes & prohibitiones suprascriptæ, & qualibet earum diligenter teneantur & observentur, & sub penis in eisdem contentis ab omnibus Prælatibus, Ducibus, Comitibus & Baronibus, & omnibus aliis fidelibus justicialibus & subditis Domini nostri Regis, cujuscumque conditionis existant.

Item. Ordinatum est per Dominum nostrum Regem quod tempore bonæ monetæ quæ erit de parvis turonensibus & parisiensibus, & habebit cursum communem, a dicta quinta decima die in antea, omnes redditus perpetui, & ad vitam debiti, in denariis solventur de dicta bona moneta pro terminis qui evenient, post dictam quintam decimam diem in antea, & omnia mercata & contractus facti post dictam quintam decimam diem in antea, solventur ad dictam bonam monetam.

Item. Quod omnes personæ quæ mercata fuerint post tempus quo moneta burgensum incepit, & cursum habuerit pro parisiensibus,

les choses contenues esdites lettres jusques au jour de laditte publication, pource que par ces choses celuy qui avant les *feroit ne püst barater, ne decevoir celuy qui n'en feroit*. Et referi a nos gens des Comptes le jour que tu aras reçu ledites lettres. *Donné à Chingy vingt-cinq jours, ou mois d'Aoust, l'an de grace mil trois cens & treize.*

PHILIPPE IV.
dit le Bel,
à Chingy, le
25. Aoust
1313.

NOTES.

quitté crunt, solvendo burgenſes pro burgenſibus, vel turonenſes parvos bonos pro burgenſibus, vel monetam currentem ad valorem quantumcumque in litteris obligatoriis promiſerit ſolvere parvos turonenſes vel parvos pariſienſes bonos, niſi ita eſſet quod creditor probaret, aliter quam per litteras, quod ipſe tradidiſſet, & liberaſſet, abſque fraude, bonos parvos turonenſes, aut bonos parvos pariſienſes veteres.

Item. Si aliquis ſit obligatus ad reddendum, vel ſolvendum turonenſes groſſos argenti, ipſe erit quitus ſolvendo pro quolibet turonenſi groſſo argenti duodecim parvos turonenſes vel duodecim parvos burgenſes, vel de moneta que pro dicto valore curret ſecundum ordinationes regias.

Item. De firmis traditis ad tempus & per plures annos, firmarii crunt quitte, ſolvendo de burgenſibus hoc quod debent de termino tranſacto, & debent uſque ad dictam quintam decimam diem feſti beate Mariæ, & ab inde in antea, ſi velint retinere dictas firmas, ipſi ſolvent ad bonam monetam que curret, hoc quod debent de eorum firmis pro terminis venientibus. Et ſi voluerint, poterunt dimittere eorum firmas, dummodo certiſicent illum, qui dictam firmam tradiderit, vel juſtitiam dicti loci, ſufficenter & ſolemniter infra menſem quod prædicta fuerint publicata.

Et ſi aliqua partium volebat referre quaſitionem ſuper melioratione, vel deterioratione rei, ratio fiet ſuper hoc de plano per judicem competentem, hoc ſalvo quod firmarius non poſſet dimittere firmam, ſi ille qui eam tradidit, volebat eſſe contentus recipiendo firmam ſummam, vel de burgenſibus, vel de moneta currente ad valorem, uſque ad finem terminorum firmæ prædictæ.

Item. De venditione nemorum emptorum erit quitus, ſolvendo de burgenſibus hoc quod debet de terminis elapſis, & hinc ad quintam decimam diem prædictam, & ab in-

de in antea, ſi velit retinere venditionem, ipſe ſolvet ad bonam monetam que curret, hoc quod debet pro terminis ſequentibus. Si vellet dimittere venditionem, ipſe poſſit facere, ſed quod ipſe certiſicet venditorem, qui venditionem ſibi tradiderit, vel juſtitiam loci ſufficenter & ſolemniter infra menſem, infra quem prædicta fuerint publicata, abſque hoc quod aliquis faciat vendi, vel explectari de venditione, poſtquam prædicta fuerint publicata; Et ſi ita eſſet quod venditor, cujus nemus eſſet, vellet dimittere venditionem, & accipere vel recipere hoc quod ſibi deberetur pro terminis ſequentibus in tali moneta, qualis currebat tempore venditionis factæ, emptor non poterit dimittere venditionem, Et in caſu in quo emptor vellet magis dimittere venditionem quam retinere, & venditor nollet dimittere, ſolvendo pro terminis venientibus talem monetam qualis currebat, tempore quo venditio facta fuit, ut ſupra dictum eſt, ſi tempore quo emptor dimitteret venditionem, ipſe plus de venditione deliberaverat, vel explectaverat, vel minus, ſed firmam temporis elapſi, poſtquam venditio tradita fuit, vel ſi reliquum nemoris erat tranſforatum, vel deterioratum, & aliqua partium ſuper hoc ſollicitat, ratio fiet ſuper hoc per judicem competentem, & de plano, vocalis bonis gentibus ſapientibus, & in talibus caſibus peritiam habentibus.

Item. Si aliquis qui deberet ex quacumque cauſa vel contractu, poſtquam moneta burgenſium habuit curſum ſuum, ſi per ſpatium unius anni computandi, a dicta die quinta decima in antea, ipſe erat in deſſectu ſolvendi hoc quod debet, dum fuerit ſufficenter requiſitus a ſuo creditore in judicio, vel extra judicium, ipſe ſolvet hoc quod debet ad bonam monetam, que curret anno elapſo in anno.

Cette proclamation comprend toutes les deciſions des Ordonances precedentes de Philippe le Bel, touchant les monnoies.

